

Insee Analyses

Aquitaine-Limousin-Poitou-Charentes



N° 22

Avril 2016

La Charente à grands traits

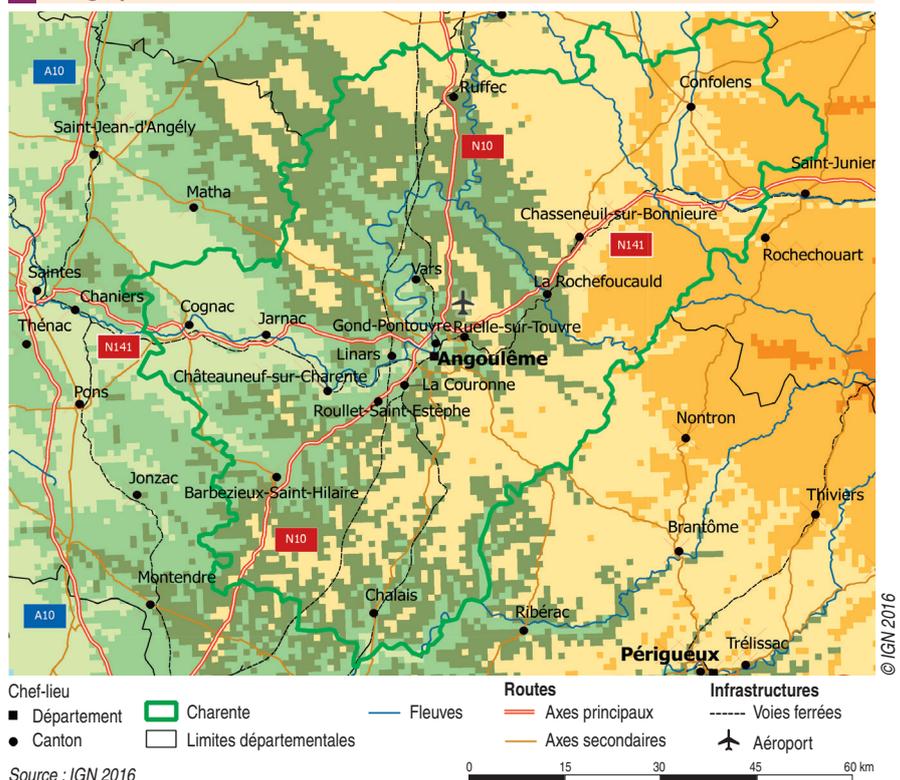
Située au cœur de la région Aquitaine-Limousin-Poitou-Charentes, la Charente compte 354 600 habitants, soit 6 % de la population régionale. Le département affiche une densité et une concentration de la population moindres que le territoire régional. Avec une progression du nombre d'habitants de 0,1 % par an, le dynamisme démographique de la Charente reste mesuré. L'économie charentaise est marquée par la proportion d'emplois industriels la plus forte des départements de la région, soit un emploi salarié sur cinq. L'industrie est portée par des secteurs historiques qui concentrent les principaux établissements employeurs. Moins présent qu'en moyenne dans la région, le secteur tertiaire rassemble sept emplois sur dix. La viticulture, liée à la production du Cognac et du pineau, soutient l'activité agricole et les exportations. La Charente enregistre un taux de chômage parmi les plus élevés et un niveau de vie parmi les plus faibles de la région.

Nathalie Garrigues, Bruno Granet, Insee

La Charente s'étend sur 5 956 km², soit 7,1 % de la région Aquitaine-Limousin-Poitou-Charentes (ALPC). À cheval sur le seuil du Poitou et le nord du bassin aquitain, le paysage charentais est une succession de plateaux et de plaines inclinés du nord-est au sud-ouest (figure 1). Le quart nord-est, ou Charente limousine, est un pays de bocage et de forêts de châtaigniers irrigué notamment par le cours encaissé et rapide de la Vienne. Le reste du territoire, drainé par les méandres du fleuve Charente et ses affluents, est fait de terrains calcaires assez secs offrant des paysages variés : les plaines vallonnées du Ruffécois au nord, les terres boisées de l'Angoumois et du Montmorélien au sud et les terres viticoles du Cognacais à l'ouest.

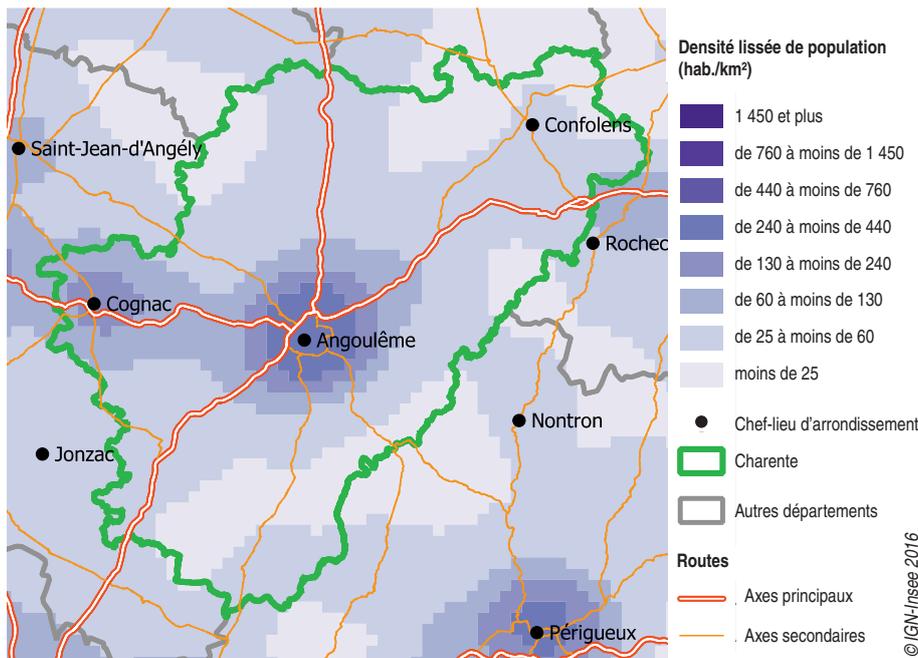
À l'écart du réseau autoroutier, la Charente est traversée d'est en ouest par la RN141 reliant Limoges à Saintes et du nord au sud par la RN10 (axe Paris-Bordeaux). La préfecture, Angoulême, dispose d'une desserte TGV qui la relie à Paris en 2h30 et la situe

1 Géographie de la Charente



2 Une population concentrée autour des axes routiers

Carte lissée de densité de population de la Charente en 2012



Source : Insee, Recensement de la population 2012

à 1h de Bordeaux. Le département compte 3 arrondissements, 19 cantons et 404 communes dont deux de plus de 10 000 habitants, Angoulême et Cognac.

Une croissance démographique modérée

La Charente compte 354 586 habitants au 1^{er} janvier 2015, soit 6,0 % de la population régionale. C'est le 4^e département le moins peuplé après la Creuse, la Corrèze et le Lot-et-Garonne. La densité de population est plus faible qu'en moyenne : 59 habitants/km² contre 69 en ALPC. Par ailleurs, la population est moins concentrée sur le territoire : 68,8 % des Charentais vivent dans une aire urbaine contre 77,3 % des habitants de l'ALPC (figure 2).

Entre 2008 et 2015, la population de la Charente progresse de 0,1 % par an en moyenne. La croissance démographique,

plus faible que celle de la région (+0,6 %), est portée par une attractivité migratoire mesurée (+0,2 %) et freinée par un solde naturel négatif (-0,1 %).

Avec une moyenne d'âge de 44,0 ans, la Charente occupe une position médiane au sein des départements de l'ALPC mais reste plus âgée que la région (42,9 ans). La structure par âge de la population confirme ce constat : la part des moins de 20 ans est plus faible qu'au niveau régional (21,4 % contre 22,2 %) et celle des plus de 60 ans plus élevée (30,6 % contre 29,0 %). L'indice conjoncturel de fécondité est le 3^e plus élevé de la région, derrière le Lot-et-Garonne et les Deux-Sèvres : si les femmes adoptaient à chaque âge les comportements de fécondité constatés en 2015, 100 Charentaises donneraient naissance à 192 enfants au cours de leur vie, contre 182 pour les habitantes de l'ALPC.

3 L'industrie concentre un emploi salarié sur cinq

Emploi selon le secteur d'activité en Charente en 2013

	Emploi salarié au 31/12/2013	Emploi total au 31/12/2013		
		Charente	ALPC	Part du département dans la région ALPC (en %)
Effectifs (en milliers)	120	138	2 330	5,9
<i>dont</i>				
Agriculture (en %)	2,8	6,0	5,0	7,2
Industrie (en %)	20,1	18,3	12,2	8,9
Construction (en %)	5,9	6,8	7,0	5,7
Tertiaire marchand (en %)	37,2	37,8	42,9	5,2
Tertiaire non marchand (en %)	34,1	31,1	32,9	5,6

Données provisoires 2013

Source : Estimations d'emploi localisées

Un parc de logements plus ancien et davantage de maisons

Au 1^{er} janvier 2012, la Charente compte 191 250 logements. La majorité du parc est constituée de résidences principales : 83,9 % du parc soit près de 4 points de plus qu'en ALPC. Cette proportion est la 4^e plus forte des départements de la région, tout comme celle des logements vacants (9,9 % du parc contre 8,1 % en ALPC). Les résidences secondaires représentent 6,1 % des logements, c'est presque moitié moins qu'en région.

Les ménages charentais sont plus souvent propriétaires de leur résidence principale qu'en moyenne dans la région : ils sont 67,0 % dans ce cas, soit 4,5 points de plus qu'en ALPC. Logiquement, la part des locataires y est plus faible, y compris celle des locataires de logements HLM (8,9 % contre 9,3 %).

Par ailleurs, l'habitat individuel est davantage présent. En effet, 82,6 % des résidences principales sont des maisons : ce taux est le 4^e plus élevé des départements, il est supérieur de près de 10 points à la moyenne régionale. Le parc des résidences principales est plus ancien que celui de la grande région : 35,9 % ont été achevées avant 1946, soit la 2^e part la plus importante des départements après la Creuse (28,9 % en ALPC). Avec 1 768 chambres d'hôtel, la Charente représente 3,2 % du parc hôtelier de l'ALPC en 2015 et seulement 2,9 % de la fréquentation régionale en 2014. Elle occupe les 10^e et 11^e rangs des départements pour ces critères. Pour autant, le festival international de la bande dessinée dynamise la fréquentation des hôtels d'Angoulême et de ses environs sur quelques jours chaque début d'année. Le département offre par ailleurs 1 680 emplacements de camping, soit 1,0 % de l'offre régionale. Ils accueillent 0,5 % de la fréquentation des campings de la région. La Charente figure ainsi au dernier rang des départements de l'ALPC tant pour la capacité que pour la fréquentation de l'hôtellerie de plein air.

Des secteurs emblématiques soutiennent l'emploi industriel

Au 31 décembre 2013, quelque 33 900 établissements sont implantés en Charente : 67,6 % d'entre eux n'ont aucun salarié, contre 69,9 % en ALPC. Cette proportion est la 2^e plus faible de la région derrière celle des Deux-Sèvres. En revanche, le département affiche la part la plus élevée d'établissements employant entre 1 et 9 salariés. Le taux de création d'entreprise atteint 12,2 % ; il est inférieur à la moyenne régionale (14,0 %) et ce, quel que soit le secteur.

La Charente compte 137 700 emplois au 31 décembre 2013, soit 5,9 % de l'emploi

4 La fabrication d'équipements électriques, secteur emblématique de la Charente

Les 10 principaux établissements employeurs en Charente en 2013

Raison sociale	Tranche d'effectifs salariés	Activité	Commune
DCNS	500 à 749	Fabrication de matériels de transport	Ruelle-sur-Touvre
Moteurs Leroy Somer	500 à 749	Fabrication d'équipements électriques	Angoulême
Moteurs Leroy Somer	250 à 499	Fabrication d'équipements électriques	Gond-Pontouvre
Terreal	250 à 499	Fabrication de produits en caoutchouc et en plastique et autres produits minéraux non métalliques	Roumazières-Loubert
Auchan France	250 à 499	Commerce ; réparation d'automobiles et de motocycles	La Couronne
Société JAS Hennessy et compagnie	250 à 499	Fabric. denrées alimentaires, boissons et prdts à base de tabac	Cognac
Société JAS Hennessy et compagnie	250 à 499	Commerce ; réparation d'automobiles et de motocycles	Châteaubernard
Schneider electric France	250 à 499	Fabrication d'équipements électriques	Angoulême
Saint-Gobain Emballage	250 à 499	Fabrication de produits en caoutchouc et en plastique et autres produits minéraux non métalliques	Châteaubernard
Schneider electric France	250 à 499	Fabrication d'équipements électriques	L'Isle-d'Espagnac

Champ : établissements hors administration publique, défense, enseignement, santé humaine et action sociale
Source : Insee, Clap 2013

de la région (figure 3). Comme en ALPC, 87 % des emplois sont des emplois salariés. L'industrie emploie 20,1 % des effectifs salariés charentais : cette part est la plus élevée des départements de la région et de 7 points supérieure à la moyenne régionale. Le poids de l'industrie dans l'emploi salarié s'explique par la présence de plusieurs secteurs emblématiques. Parmi eux, la fabrication d'équipements électriques représente 3,2 % de l'emploi salarié (0,6 % en ALPC). Ce secteur est porté par quelques gros établissements (figure 4), localisés pour la plupart dans l'agglomération angoumoise : ceux du spécialiste mondial des systèmes d'entraînement et des alternateurs industriels Leroy Somer mais également ceux de Schneider electric. Dans ce secteur, la dépendance à des centres de décision extérieurs est particulièrement marquée : la moitié des emplois dépend d'un siège situé à l'étranger.

L'industrie du bois et du papier est surreprésentée avec 3,9 % de l'emploi salarié (1,5 % en ALPC). Ce secteur, en perte de vitesse sur la période 2000-2013, constitue néanmoins, par les activités d'imprimerie, un des piliers de la filière Image, bien développée dans le département.

Les industries des produits minéraux, liées aux ressources naturelles, emploient 2,1 % des effectifs salariés contre 0,9 % en ALPC. Ainsi, Terreal exploite l'argile extraite des carrières locales pour la fabrication de tuiles dans son établissement de Roumazières-Loubert, tandis que celui de Chasse-neuil est spécialisé dans la fabrication de produits à base de béton.

L'agroalimentaire rassemble 3,7 % des effectifs salariés du département, soit 1 point de plus qu'en ALPC : la fabrication d'eaux-de-vie de Cognac et de pineau, avec des établissements tels qu'Hennessy, contribue au poids de ce secteur dans l'emploi cha-

rentais et dans les exportations. En 2015, les exportations départementales placent la Charente en deuxième position parmi les départements de la région après la Gironde. Enfin, le 1^{er} employeur du secteur marchand du département appartient à l'industrie des transports : l'établissement DCNS de Ruelle-sur-Touvre est spécialisé dans la conception, la réalisation et l'entretien de navires militaires armés.

Sept emplois sur dix dans le tertiaire

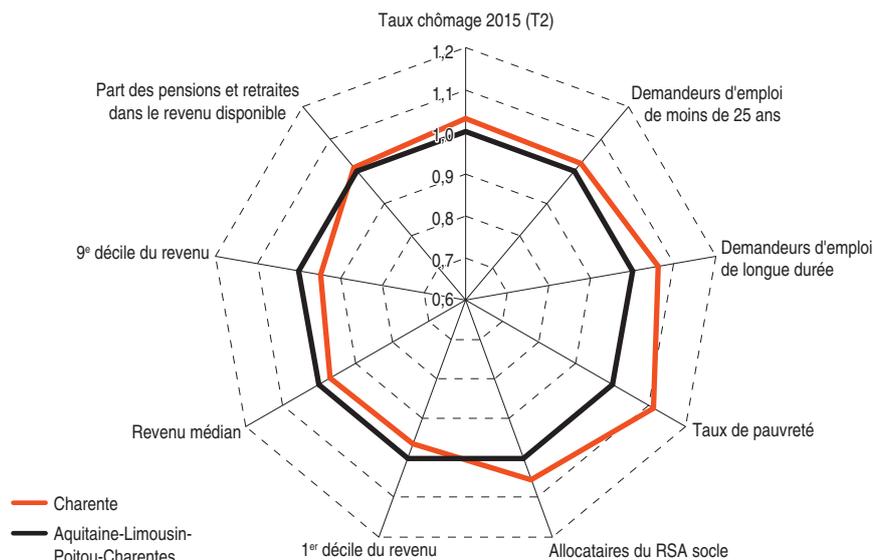
En Charente comme en ALPC, l'essentiel des effectifs salariés est concentré dans le

secteur tertiaire mais cette concentration est moins marquée dans le département : 71,3 % de l'emploi salarié contre 78,2 %. Le tertiaire marchand emploie 37,2 % des effectifs salariés, soit 5,3 points de moins qu'en région : c'est la 2^e part la plus faible derrière la Creuse. À l'exception du commerce, l'ensemble du tertiaire marchand est moins présent en Charente.

Le poids du tertiaire non marchand dans l'emploi salarié est également moins important en Charente qu'en moyenne en ALPC. Ce secteur emploie 34,1 % des salariés du département contre 35,7 % dans la région. Il regroupe principalement l'enseignement,

5 Plus d'un Charentais sur sept est concerné par la pauvreté

Position relative de la Charente par rapport à l'ALPC



Notes : - les indicateurs sont construits comme le ratio entre le département et la moyenne de la région Aquitaine-Limousin-Poitou-Charentes. Un ratio supérieur à 1 indique que l'indicateur est plus élevé que la moyenne régionale.
- l'indicateur «Allocataires du RSA socle» concerne la part des personnes couvertes par le RSA socle (allocataire, conjoint et personnes à charge) parmi l'ensemble des personnes couvertes par le RSA au titre de décembre 2014.
- les indicateurs sur les demandeurs d'emploi (catégories A, B et C) concernent la part des demandeurs d'emploi de moins de 25 ans (ou de longue durée) parmi l'ensemble des demandeurs d'emploi au 31 décembre 2014.

Sources : Insee, taux de chômage localisés ; Pôle Emploi ; Dares ; Insee-DGFIP-CNAF-CNAV-CCMSA, Fichier localisé social et fiscal 2012 ; CNAF, MSA

6 Des niveaux de vie plus faibles qu'au niveau régional

Revenus et pauvreté en Charente en 2012

	Charente	ALPC	France de province
Part des ménages fiscaux imposés (en %)	58,9	61,0	61,9
Revenu disponible par unité de consommation (en euros)			
1 ^{er} décile (D1)	10 431	10 819	10 593
Niveau de vie médian	18 757	19 360	19 402
9 ^e décile (D9)	32 834	34 620	35 071
Rapport interdécile D9/D1 *	3,1	3,2	3,3
Taux de pauvreté (en %)	14,8	13,3	14,1

*Le rapport entre le niveau de vie au-delà duquel vivent les 10 % de personnes les plus aisées (9^e décile) et celui en deçà duquel vivent les 10 % les moins aisés (1^{er} décile) est un indicateur d'inégalités de niveau de vie.

Champ : population des ménages fiscaux ordinaires

Source : Insee-DGFIP-Chaif-Cnav-CCMSA, Fichier localisé social et fiscal 2012

la santé et l'action sociale ainsi que l'administration publique, seule activité à être plus présente dans le département qu'en moyenne régionale. Une partie de ces emplois appartient à la fonction publique. Elle rassemble 29 100 agents au 31 décembre 2013. La fonction publique d'État emploie 12 000 agents, soit 41,2 % des effectifs. Près de la moitié d'entre eux relèvent de l'Éducation nationale (48,3 % contre 53,9 % en ALPC) mais le département se distingue par le poids des effectifs dans la Défense (28,3 % contre 12,9 % en ALPC) avec notamment le 1^{er} régiment d'infanterie de marine à Angoulême et la base aérienne de Cognac-Chateaubernard. Avec 37,1 % des effectifs, la fonction publique territoriale pèse un peu plus en Charente qu'en moyenne en ALPC (36,2 %). Comme en région, les trois quarts des effectifs relèvent d'organismes communaux. La fonction publique hospitalière rassemble 21,6 % de l'emploi public, contre 22,5 % en région. Comme dans les autres départements, les centres hospitaliers figurent parmi les principaux employeurs en Charente : celui d'Angoulême occupe la première place, tous secteurs confondus.

Une agriculture portée par l'activité viticole

L'agriculture emploie 2,8 % des salariés du département (2,5 % en ALPC) et compte 6 500 exploitations en 2013, dont le tiers est de petite taille. La surface agricole utilisée

(SAU) occupe 60,1 % du département en 2013, soit 360 000 hectares. Plus de la moitié de la SAU est consacrée à la culture des céréales et oléo-protéagineux, très présente dans la bande centrale allant du nord au sud du département. Près du tiers de la SAU est recouverte de prairies. L'élevage concerne particulièrement la Charente limousine. Les cheptels, qu'ils soient bovins, ovins ou caprins restent modestes. Avec 40 100 têtes, le cheptel caprin est cependant le 3^e plus important de la région, mais loin derrière celui des Deux-Sèvres, six fois plus nombreux. La vigne couvre 40 800 hectares, soit 11,4 % de la SAU, principalement localisés à l'ouest du département et consacrés en majorité à la production de vins pour eaux-de-vie AOP (appellation d'origine protégée) pineau et Cognac. En 2013, cette activité viticole génère 45 % de la valeur de la production agricole de la Charente.

Un chômage élevé et des niveaux de vie parmi les plus faibles de la région

Avec 10,2 % de sa population active à la recherche d'un emploi en 2014, la Charente affiche le 3^e taux de chômage le plus élevé des douze départements de la région derrière la Dordogne et la Charente-Maritime (figure 5).

En 2014, le département compte 29 885 demandeurs d'emploi dont 16,5 % ont moins de 25 ans. Cette proportion, légèrement plus élevée qu'en ALPC (16,1 %) traduit des difficultés accrues pour les jeunes, d'autant

que les moins de 25 ans sont proportionnellement moins nombreux en Charente qu'en région. Avec 44,2 % des demandeurs d'emploi en recherche depuis plus d'un an, la Charente figure parmi les quatre départements les plus touchés par le chômage de longue durée derrière la Creuse, la Haute-Vienne et la Corrèze.

En 2012, la Charente compte 154 300 ménages fiscaux dont 58,9 % sont imposables, c'est 2,1 points de moins qu'en ALPC (figure 6). La moitié de la population charentaise affiche un niveau de vie inférieur à 18 757 € par an : ce revenu médian par unité de consommation est le 4^e plus faible des départements, il est inférieur de 603 € à celui de l'ALPC. Dans le département, les 10 % les plus pauvres disposent d'un niveau de vie inférieur à 10 431 € alors que les 10 % les plus aisés disposent de plus de 32 834 €. Ces deux montants sont inférieurs à ceux observés en ALPC. Les plus aisés bénéficient d'un niveau de vie 3,1 fois plus élevé que les plus modestes : cet écart est un peu moins élevé qu'en région (3,2).

La structure du revenu disponible des ménages diffère peu de celle de l'ALPC. Le poids des revenus d'activité (66,2 %), des revenus du patrimoine (11,9 %) et celui des impôts (-14,7 %) est moins important qu'en région. À l'inverse, les pensions, retraites et rentes (31,2 %) et les prestations sociales (5,4 %) représentent une part plus élevée des revenus qu'en moyenne en ALPC.

En 2012, 14,8 % des Charentais sont considérés comme pauvres. Ce taux de pauvreté est le 5^e plus élevé des départements. Il est supérieur à celui observé à l'échelle de la région (13,3 %) et ce, quelle que soit la classe d'âge. Il atteint 24,5 % chez les moins de 30 ans.

Au 31 décembre 2014, 6,2 % des habitants disposent du RSA comme seule source de revenu (RSA socle) contre 4,9 % en région. C'est la plus forte proportion des départements de l'ALPC. La part de la population couverte par le RSA dans l'ensemble de ses composantes est également la plus élevée (8,6 % pour 6,9 % en moyenne en ALPC). De même, les bénéficiaires de la CMU représentent 6,9 % de la population charentaise en 2013, soit le 4^e taux le plus important derrière la Creuse, la Haute-Vienne et le Lot-et-Garonne. ■

Insee Aquitaine-Limousin-Poitou-Charentes
5 rue Sainte-Catherine
BP 557 - 86020 Poitiers Cedex

Directrice de la publication :
Fabienne Le Hellaye

Rédactrice en chef :
Nathalie Garrigues

Mise en page :
Atelier Graphique - Limoges

ISSN en cours (version papier)
ISSN 2492-6876 (version numérique)
© Insee 2016

Pour en savoir plus :

- Borély J., Durier G., Benhamou N., « La filière Image dans les départements, une variété de paysages », Insee Analyses Poitou-Charentes n° 19, juin 2015
- Bertaux F., Borély J., Pradines N., « L'aire d'Angoulême, un territoire en transition(s) », Insee Analyses Poitou-Charentes n° 2, juillet 2014
- Kolpak M.-J., Pépin M., « La Charente : développer des activités pour accroître l'attractivité », Décimal n° 285, décembre 2008
- Dans la collection Insee Analyses Aquitaine-Limousin-Poitou-Charentes : les portraits à grands traits des autres départements de la région

